
La salle Bourgie et l'Orchestre symphonique de Montréal présentent

MUSICIENS DE L'OSM LES MULTIPLES COULEURS DU QUATUOR

Olivier Thouin

violin

Jean-Sébastien Roy

violin

Charles Pilon

alto

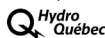
Sylvain Murray

violoncelle



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



Programme

Dmitri Chostakovitch

(1906-1975)

Quatuor à cordes n° 7 en
fa dièse mineur, op. 108 (1960)

Allegretto

Lento

Allegro - Allegretto

Ana Sokolović*

(née en 1968)

Commedia dell'arte

(2012; extraits)

Isabella

Pantalone

Ruzzante

Jean Sibelius

(1865-1957)

Quatuor à cordes en ré mineur,
op. 56, « Voces intimæ » (1909)

Andante - Allegro molto moderato

Vivace

Adagio di molto

Allegretto (ma pesante)

Allegro

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

*Artiste en résidence de l'OSM / OSM Artist-in-Residence

Veillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert / Please note that a mask must be worn at all times during the concert

VENDREDI 29 OCTOBRE — 18 h 30

FRIDAY, OCTOBER 29 — 6:30 PM

Les trois quatuors au programme peuvent paraître aussi dissemblables que possible, mais ils ont en commun une caractéristique essentielle : ils sont directement reliés à des événements précis de la vie de leurs auteurs. Dans son *Septième quatuor à cordes*, Dmitri Chostakovitch s'éloigne de son rigoureux plan tonal, cherchant ainsi à atténuer la douleur causée par la mort prématurée de son épouse. Ana Sokolović a été, dès son enfance, profondément marquée par les archétypes du comportement humain de la *commedia dell'arte*. Quant à Jean Sibelius, il était aux prises avec des difficultés financières et des ennuis de santé lorsqu'il travaillait à son *Quatuor « Voces Intimæ »*, œuvre introvertie et très personnelle.

The three quartets on this program may seem as disparate as could be, but they share at least one profound feature: their close link with specific personal events in their creators' lives. Dmitri Shostakovich departed from his rigorous tonal plan in his seventh string quartet to assuage his grief over his wife's premature death; Ana Sokolović's encounters with the archetypes of human behaviour as performed in Commedia dell'arte deeply impressed her from childhood. For his part, Jean Sibelius worked out his struggles with precarious health and elusive career options whilst penning the introverted, highly personal "Voces Intimæ" quartet.

DMITRI CHOSTAKOVITCH

Un examen même superficiel des quinze *Quatuors à corde* de Chostakovitch permet d'observer que le compositeur suivait un plan : la tonalité d'un quatuor était déterminée par le sixième ton, ou sus-dominante, de la gamme du quatuor précédent. Cependant, il brise ce cycle dans le *Quatuor à cordes n° 7 en fa dièse mineur, op. 108*, privilégiant une tonalité associée à la douleur et au deuil, plutôt que le *mi* bémol majeur héroïque qu'il aurait dû choisir logiquement. Ce choix est relié à la dédicace de l'œuvre à sa première femme, la physicienne Nina Varzar, décédée tragiquement d'un cancer en 1956.

Chostakovitch mit quatre ans avant de compléter cette œuvre, le plus court de ses *Quatuors*, comprenant trois mouvements liés et empreints d'émotions contradictoires. Le premier mouvement, fébrile et nerveux, débute par un motif bref et descendant au premier violon, suivi par trois croches

*Even a cursory look at Shostakovich's fifteen string quartets reveals that he was following a plan: consistently determining the key for a quartet by basing it on the sixth tone, or submediant of the scale of the preceding quartet. But in his **String Quartet No. 7 in F-sharp minor, Op. 108**, he suddenly breaks the pattern, choosing a key associated with pain and bereavement rather than the heroic E-flat major it logically should have been in. This choice is directly related to the work's dedication to his first wife, the physicist Nina Varzar, tragically lost to cancer in 1956.*

It took Shostakovich four years to bring himself to complete this, the shortest of all his quartets, with three linked movements full of contradictory moods. The skittish first movement opens with a brief descending motif on the first violin, answered by three repeated eighth notes, painfully hammering home the F-sharp minor tonality. Then, a second subject in

répétées qui martèlent avec douleur la tonalité de *fa* dièse mineur. Cette introduction est suivie par un second thème en *mi* bémol mineur qui émerge du violoncelle et s'imbrique avec le motif précédent pour former un contre-sujet exquis. Le mouvement se conclut par une douce coda et un retour vers la tonalité de *fa* dièse mineur amené par des *pizzicati* et un changement de tempo en 3/8. Le deuxième mouvement baigne dans une atmosphère onirique, introduit par un thème expansif au premier violon accompagné du second violon, de toute évidence inspiré des premières mesures du *Quatuor*. Sur fond d'instruments en sourdine, on entend pour la première fois dans un quatuor de Chostakovitch un glissando, joué à l'alto. La finale en deux parties débute avec éclat, évoquant à nouveau le rythme anapestique du mouvement d'ouverture. La musique se précipite vers l'avant, semblant saisir au passage des bribes des premier et deuxième mouvements avant de culminer dans une apothéose d'octaves avec une indication de nuance exceptionnelle de *fortissississimo*. La deuxième partie de la finale sert en fait de quatrième mouvement, débutant comme une valse étrange, fêlée, et concluant en laissant l'auditeur dans une atmosphère contemplative.

E-flat minor emerges at the cello and intertwines with preceding material to form an exquisite counterstatement. Pizzicatos and a tempo change to 3/8 bring things back to F-sharp minor and a gentle, concluding coda. The second movement exudes a dream-filled aura with the second violin introducing the accompaniment to a drawn-out theme at the first violin, clearly derived from the quartet's opening measures. With muted instruments throughout, a glissando (at the viola) makes a first appearance ever in any Shostakovich quartet. The finale, with its two separate parts, bursts open, once again, with evocations of the opening movement's anapestic rhythm and, rushing forward, seems to grasp elusively at the straws of second- and first-movement themes before an apotheosis on quadruple forte octaves. The second major part of the finale serves in fact as a fourth movement, beginning like a strange, broken waltz, and leaving, at its conclusion, the listener in a state of meditation.

ANA SOKOLOVIC

« La commedia dell'arte, source inépuisable de personnages, m'impressionne depuis ma tendre enfance. Ce théâtre d'improvisation né dans les rues de l'Italie au XVI^e siècle repose sur des protagonistes aux traits caricaturaux qu'on retrouve dans toutes les sociétés : vif, drôle, touchant, ridicule, exubérant, malin ou sarcastique. » Ainsi, Ana Sokolović explique à la fois les sources de son inspiration et son processus de composition.

“Commedia dell'arte, an inexhaustible source of characters, impressed me from my childhood. The characters, initially a theatre of improvisation of the street in Italy, present truly the archetypes of the characters of every society in the world. Alive, funny, touching, ridiculous, exuberant, cunning or sarcastic, each character inspired one of the movements of my work.” Thus, Ana Sokolović explains the roots both of her inspiration and compositional process.

Les éléments extramusicaux sont des vecteurs d'inspiration omniprésents pour Sokolović et témoignent de l'importance qu'elle accorde à l'intégration de formes d'art variées telles que la sculpture, la peinture, les films et ici, la *commedia dell'arte*, à la communication musicale. Commandée par le Quatuor Bozzini, *Commedia dell'arte* a été composée en 2010 (avec la possibilité d'ajouter d'autres « personnages-mouvements » plus tard). Il s'agit d'une fresque de dix mouvements en trois parties faisant l'éventail (ou presque) des personnages vifs et archétypaux de la *commedia*. Chacun inspire un discours musical précis qui semble intemporel tout en retenant la complexité des traits de personnalités humains et surchargés du genre. Les trois mouvements au programme proviennent de la deuxième partie de l'œuvre. *Isabella* appartient au personnage type de l'*innamorata*, ou amoureuse, d'abord sage et affectueuse, mais qui évolue avec le temps pour devenir une femme confiante et pleine d'esprit. Le marchand vénitien *Pantalone*, bien connu, hilarant, est profiteur et rusé, mais bien souvent déjoué. *Ruzzante*, quant à lui, est un dramaturge du XV^e siècle, Angelo Beolco (1496-1542), qui prit le nom Ruzzante de son propre personnage. Sa capacité à réunir le tragique et le comique inspira notamment Shakespeare.

JEAN SIBELIUS

Le *Quatuor en ré mineur, op. 56, « Voces Intimæ »* fut composé pendant l'hiver de 1908-1909, lorsque le compositeur, isolé dans la campagne finlandaise, vivait une période de crise tant sur le plan de ses finances que sur celui de sa santé. Le sous-titre, « *Voix intimes* », est possiblement dérivé

Extra-musical elements consistently serve Sokolović as sources of inspiration and emphasize the importance, for her, of putting different art forms—sculpture, painting, film, and here, Commedia dell'arte—in musical communication. Commissioned by the Quatuor Bozzini, Commedia dell'arte was composed in 2010 (with the proviso that other characters could be added in the future). It is a three-part, 10-movement fresco that runs the gamut (or almost) of vivid, archetypal Commedia characters. Each inspires a clear musical discourse that seems timeless while retaining the rich and complex features of Commedia's supercharged human personality traits. All three movements on the program are from the second part of the work. Isabella belongs to the class of innamorata, or female lover, a character that evolved from being demure and affectionate to a more affirmed, witty woman. The well known, hilarious Pantalone is a cunning, profiteering, yet often baffled and deceived Venetian merchant. As for the character that inspired Ruzzante, he was a 15th-century playwright, Angelo Beolco (1496-1542), who took the name Ruzzante from one of his own characters. Beolco's ability to combine tragic and comic notably inspired Shakespeare.

The String Quartet in D minor, Op. 56, «Voces Intimæ» was composed in the winter of 1908-1909 when the composer, who had isolated himself in the Finnish countryside, was going through a time of crisis, battling health afflictions and looming poverty. Its subtitle, in English, «Intimate

de la conversation intime présente dans la musique de chambre ou de la voix intérieure tourmentée de Sibelius, ou peut-être des deux.

Une conversation entre le premier violon et le violoncelle introduit effectivement l'œuvre, suivie du premier mouvement qui débute par des motifs chuchotants interrompus par des passages d'accords austères. Ensuite, un scherzo bref et précipité en *la* majeur précède le mouvement le plus long et le noyau émotionnel de la pièce, marqué *Adagio di molto*. On peut présumer que ce mouvement est l'expression sincère du véritable état d'âme du compositeur et de la croisée des chemins créative dans laquelle il se trouva : il est vacillant, comme si les « *Voces Intimæ* » – c'est dans ce mouvement, au-dessus de trois accords détachés en *mi* mineur, que Sibelius écrivit ces mots – cherchaient une cohérence et une stabilité, mais sans succès : les moments d'apaisement sont rares. Le quatrième mouvement, un scherzo comme le deuxième, est plus élaboré et relié au premier mouvement par ses motifs chuchotants caractéristiques. Le finale s'écarte de ce qui précède, mais conserve les murmures, qui deviennent plus féroces et véhéments. La musique, enflammée et agitée, ponctuée de traits de violon quasi folkloriques, évoque une nostalgie teintée de désespoir. De *più allegro* (plus vif), le tempo progresse à *poco a poco più allegro ed energico* (petit à petit plus vif et énergique) et puis à *sempre più allegro* (encore plus énergique), créant une montée irrésistible, presque symphonique, avant de s'échouer sur la tonique de *ré* mineur. Avec « *Voces Intimæ* », Sibelius exprime clairement sa désillusion avec son passé romantique. Il allait cependant composer encore maints chefs-d'œuvre.

Texte anglais © Rachele Taylor

Voices," may derive from the intimate conversation of chamber music or the voice of Sibelius' own inner turmoil—or both.

The work opens with a two-voice introductory conversation between first violin and cello before the first movement proceeds through whispering figures interrupted by stark chordal passages. This is followed by a brief, scurrying, A major scherzo before the longest movement and the emotional core of the piece, marked Adagio di molto. One cannot but surmise that this movement is an earnest expression of the composer's true state of being, of the creative crossroads at which he found himself: it is deliberately wavering, as if the "voces intimæ"—it is over three sudden detached chords in E minor in this movement that Sibelius wrote those very words—are grasping at coherence and security. Alas, moments of appeasement are rare. The fourth movement, like the second, is a scherzo, but more elaborate and related to the first movement, with characteristic whispering motifs. But the finale departs from it all, minus the whispering, which becomes fiercer and more intense. Here we have fiery, disquiet music, touched at times by folk fiddling, as if despairingly reminiscent. Its tempo progresses from più allegro (more lively), to poco a poco più allegro ed energico (little by little more lively and energetic), and then to sempre più energico (always more energetic), creating an irresistible build up, symphonic in quality, before running aground in the tonic key of D minor. With "Voces intimæ," Sibelius clearly expresses disillusionment with his Romantic past. He would, however, reserve many more masterpieces for the world.

© Rachele Taylor

Olivier Thouin

violon / violin



© Antoine Saito

Le violoniste Olivier Thouin est aujourd'hui l'un des musiciens québécois les plus en vue, tant comme soliste et chambriste que comme musicien d'orchestre. En 1997, il a remporté le Prix d'Europe et, en 2002, reçu le prix des Jeunes Musiciens canadiens. On a pu l'entendre comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, Les Violons du Roy, l'Orchestre de chambre McGill et I Musici de Montréal. En musique de chambre, M. Thouin a joué avec les pianistes Anton Kuerti, Marc-André Hamelin et Emanuel Ax, et donné en concert l'intégrale des *Sonates pour violon* de Beethoven, de Brahms, de Fauré et de Schumann. Il a été violon solo associé à l'Orchestre du Centre national des arts pendant deux ans et enseigné à l'Université McGill. Violon solo associé de l'OSM, M. Thouin joue sur un violon de Michele Deconet fabriqué en 1754, aimablement prêté par Canimex.

Olivier Thouin is one of Quebec's most respected musicians, appearing as a soloist, chamber musician, and orchestral player. He won the Prix d'Europe Competition in 1997 and received the Young Canadian Musicians Award in 2002. As a soloist, he has appeared with the Orchestre symphonique de Montréal, Orchestre Métropolitain, Les Violons du Roy, McGill Chamber Orchestra, and I Musici de Montréal. In addition to performing chamber music with such artists as Anton Kuerti, Marc-André Hamelin, and Emanuel Ax, Thouin has given live performances of the complete cycles of the Beethoven, Brahms, Schumann, and Fauré sonatas. He was Associate Concertmaster of the National Arts Centre Orchestra in Ottawa for two years and taught at McGill University. He is now Associate Concertmaster of the OSM and plays a 1754 Michele Deconet violin, on loan from Canimex.



© Antoine Saito

Jean-Sébastien Roy

violon / violin

Musicien de l'OSM depuis septembre 2015, Jean-Sébastien Roy est considéré comme l'un des violonistes les plus doués de sa génération. Violon solo de l'Orchestre symphonique de Columbus, en Ohio, de 2013 à 2015, il fut également premier violon solo invité à l'Opéra royal de Stockholm à l'hiver 2015. Lauréat du Prix d'Europe en 2006, il a aussi bénéficié, de 2006 à 2009, du prêt du violon Stradivarius Windsor-Weinstein, de 1717, par le Conseil des arts du Canada. Il s'est produit comme soliste avec plusieurs orchestres, notamment l'Orchestre du Centre national des arts à Ottawa, l'Orchestre symphonique d'Edmonton, Les Violons du Roy de même que l'Orchestre Métropolitain.

An OSM musician since September 2015, Jean-Sébastien Roy is recognized as one of the most gifted Canadian violinists of his generation. Concertmaster of the Columbus Symphony Orchestra from 2013 to 2015, he was also Principal Guest Concertmaster of the Royal Swedish Opera during the winter of 2015. Winner of the Prix d'Europe in 2006, from 2006 to 2009, Roy was loaned the 1717 "Windsor-Weinstein" Stradivarius violin by the Canada Council for the Arts. He has also appeared as a soloist with numerous orchestras, including the National Arts Centre Orchestra, Edmonton Symphony Orchestra, Les Violons du Roy, and Orchestre Métropolitain.

Charles Pilon

alto / *viola*



© Antoine Saito

Charles Pilon est devenu membre de l'OSM en juillet 2016, après avoir été assistant alto solo de l'Orchestre symphonique d'Edmonton de 2005 à 2016 et violoniste du London Symphony Orchestra, en Ontario, en 2004 et 2005. Violoniste de formation, il a fait son baccalauréat en musique à l'Université McGill auprès de Sonia Jelinkova et de Mauricio Fuks, avant de compléter un diplôme d'études avancées avec Robert Lipsett à l'University of Southern California à Los Angeles. Il a également poursuivi des études d'alto avec Thomas Riebl à l'Université Mozarteum de Salzbourg. M. Pilon a été membre du quatuor à cordes de l'Université d'Alberta, avec lequel il a joué environ 30 concerts par saison, ceux-ci couvrant un vaste répertoire. Il a également été soliste avec l'Orchestre baroque de l'Alberta, l'Orchestre symphonique d'Edmonton et le National Academy Orchestra à Hamilton, en Ontario.

Charles Pilon has been a member of the OSM since July 2016. Prior to this, he was Assistant Principal Viola of the Edmonton Symphony Orchestra from 2005 to 2016 and a violinist with the London Symphony Orchestra, Ontario from 2004 to 2005. Pilon started out as a violinist, and obtained his bachelor's degree at McGill University under the tutelage of Sonia Jelinkova and Mauricio Fuks before pursuing further studies with Robert Lipsett at the University of Southern California in Los Angeles. Pilon has also studied viola with Thomas Riebl from the Universität Mozarteum in Salzburg. He is a former member of the University of Alberta String Quartet, with whom he performed an average of 30 concerts per season, covering a vast repertoire. Pilon has performed as a soloist with the Alberta Baroque Orchestra, Edmonton Symphony Orchestra, and National Academy Orchestra in Hamilton, Ontario.



© Antoine Saito

Sylvain Murray

violoncelle / cello

Le violoncelliste Sylvain Murray a étudié au Conservatoire de musique de Chicoutimi, sa ville natale, puis s'est perfectionné à l'Université McGill auprès d'Antonio Lysy. De 2003 à 2007, il a fait partie des Violons du Roy, ensemble avec lequel il a effectué des tournées en Europe, aux États-Unis, au Canada et au Mexique. Comme soliste, on a pu l'entendre avec l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Orchestre symphonique des jeunes de la Montérégie et Les Violons du Roy. En Italie, il a participé au Festival dei Due Mondi et au Festival della Valle d'Itria. Chambriste reconnu, il s'est produit au Festival international de musique de chambre d'Ottawa, au Rendez-vous musical de Laterrière, à Pro Musica, avec Musica Camerata Montréal, au Festival de Lanaudière, au Festival Orford et à la Société de musique de chambre de Québec. Sylvain Murray joue sur un violoncelle Domenico Montagnana de 1734 et avec un archet de Louis Gillet fabriqué vers 1950, aimablement prêtés par Canimex.

Sylvain Murray studied at the Conservatoire de musique in his hometown of Chicoutimi before continuing his studies at McGill University with Antonio Lysy. From 2003 to 2007, he was a member of Les Violons du Roy, with whom he toured Europe, the United States, Canada, and Mexico. As a soloist, Murray has performed with the Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, the Orchestre symphonique des jeunes de la Montérégie, and Les Violons du Roy. In Italy, he participated in the Festival dei Due Mondi and the Festival della Valle d'Itria. A well-regarded chamber musician, Murray has performed at the Ottawa International Chamber Music Festival, Rendez-vous musical de Laterrière, Festival de Lanaudière, Orford Festival, with Pro Musica, Musica Camerata Montréal, and Société de musique de chambre de Québec. Sylvain Murray currently plays a cello by Domenico Montagnana made in 1734 and uses a c. 1950 Louis Gillet bow, both generously loaned to him by Canimex.



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

**MERCREDI 3 NOVEMBRE
19 H 30**

GIDON KREMER et le KREMERATA BALTICA De Bach à Piazzolla

Le retour attendu de l'exceptionnel violoniste et de son prestigieux ensemble dans un concert soulignant le 100^e anniversaire de naissance de Piazzolla.

This concert marks the return of the outstanding violinist and his renowned ensemble in a concert celebrating the 100th anniversary of Piazzolla's birth.

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgjie.ca
514-285-2000, option 1



SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

LES VIOLONS DU ROY

Saison des amériques

VENDREDI 12 NOVEMBRE
19 H 30

Nicolas Ellis, chef
Kerson Leong, violon

GLASS Concerto pour violon n° 2,
« The American Four Seasons »

Laurence **JOBIDON** *Le Harfang et le Loup*

WALTON Sonate pour orchestre à cordes

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgjie.ca
514-285-2000, option 1

 SALLE
BOURGIE

 MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

 Partenariat
Pour partager
l'expérience de
la culture au Québec

SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022

Vous aimerez aussi

QUATUOR DOVER

Mardi 16 novembre, 19h30

Œuvres de Zemlinsky, Tania León et Brahms

L'un des quatuors à cordes les plus en vue de sa génération, le Dover fait ses débuts à la salle Bourgie!



sallebourgie.ca
514 285-2000, option 1



Les Idées heureuses Geneviève Soly, orgue et direction Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 7	Dimanche 31 octobre	14 h 30
Gidon Kremer et le Kremerata Baltica Gidon Kremer, violon et direction <i>De Bach à Piazzolla</i>	Mercredi 3 novembre	19 h 30
Luc Beauséjour Concert-conférence Les instruments à clavier de la salle Bourgie	Vendredi 5 novembre	17 h 30
Laura Anglade, voix Sam Kirmayer, guitare <i>5 à 7 Jazz - Venez donc chez moi!</i>	Jedi 11 novembre	18 h
Les Violons du Roy Nicolas Ellis, chef Kerson Leong, violon Œuvres de Walton, Laurence Jobidon et Philip Glass	Vendredi 12 novembre	19 h 30